

Questions de lecture « Les Misérables » de Victor Hugo

« La signification n'est pas donnée par le texte dont elle serait simplement extraite, elle est **construite** par le lecteur, avec l'aide de l'enseignant, et varie donc autant en fonction de la base de connaissances et des stratégies du lecteur-compreneur qu'en fonction des informations apportées ». **Michel Fayol**.

« La lecture fait l'objet d'un apprentissage systématique » (B.O. 2015)

1/ Lecture individuelle et silencieuse par les élèves.

2/ Lecture fluide, à voix haute, par l'enseignant.

3/ Préparer une série de questions qui rendra la lecture explicite aux élèves, à partir des critères suivants :

→ **Les compétences syntaxiques et lexicales** : (morphologies des mots, liens avec mots connus, familles de mots, orthographe) la valeur syntaxique des mots se repère grâce à une interprétation correcte de leur place, aux marques grammaticales qu'ils portent. Très peu de mots inconnus suffisent à l'incompréhension.

→ **propositions** : une voix « inarticulée » (préfixe in-), l'enfant le prit au « collet » (du mot col) de sa blouse, il « considéra » (examiner attentivement) l'enfant avec étonnement, les « misérables » (misère)...

→ **Les connaissances encyclopédiques** : vocabulaire, sens des mots employés dans le contexte, culture, époque, type d'écrits, syntaxe... – s'appuyer sur les connaissances antérieures dans la mesure du possible, utiliser le dictionnaire, formuler des hypothèses.

→ **propositions** : bagnard (codamné au bain, travaux forcés), évêque (conduit un diocèse), errer (il erra), méditation, quarante « sous », sa vielle au flanc, osselets, ce fut comme une « commotion galvanique », il s'élança « convulsivement », ses « jarrets » fléchirent brusquement sous lui...

→ **Les compétences stratégiques** : les inférences, les connecteurs spatiaux, logiques, de temps, les intentions de l'auteur (expliquer un phénomène, émouvoir...), les émotions des personnages, leur rôle...

Utiliser la métacognition (faire évoquer), la réflexion (exprimer leur compréhension), formuler des hypothèses et leur processus de pensée, exercer sa mémoire, faire appel aux images mentales...

Faire identifier les liens entre les événements, repérer les idées principales et les idées secondaires, amener les élèves à comprendre l'intrigue, la quête, la mission, l'intention de l'auteur... Identifier les textes vraisemblables des textes imaginaires, le statut du narrateur, images suggérées par les procédés langagiers, métaphores... Fil conducteur et cohésion du texte.

→ **Pistes possibles – questionner, faire imaginer, représenter, expliquer :**

. Il était « en proie » à une « foule » de sensations.

. Pourquoi l'évêque prétend qu'il a donné les objets volés ? (générosité ; pardon)

. Pourquoi marche-t-il en toute hâte ? (peur, fuite)

. inférents : un petit savoyard, un bruit joyeux, Petit Gervais, les misérables.

. A quoi peut servir une « boîte à marmottes » ?

. Il avait reçu sa poignée de sous « avec assez d'adresse » sur sa main.

. La confiance de l'enfant se compose « d'ignorance et d'innocence ».

. L'ombre se faisait autour de Jean Valjean.

. Il jeta ses yeux vers tous les points d'horizon. Pourquoi ?

. Que signifie : « il tomba sous le poids de sa mauvaise conscience » ?

. Pourquoi appelle-t-il de toute sa force « Petit Gervais ! Petit Gervais ! » (envie d'expliquer la méprise).

. Pourquoi dit-il « je suis un misérable ! » ? (prise de conscience).

Demandez aux élèves quels phrases, éléments, mots du texte leur posent encore problème pour comprendre le sens du texte : faire expliquer par d'autres élèves si possible ; puis l'enseignant étaye avec précision.

Après le travail sur le texte, le professeur relit le texte pour se saisir des subtilités.